

### **Jn 3, 13-17 : Jésus élevé de terre comme le serpent de bronze**

La Croix, ce gibet des Romains, qui a servi d'instrument de supplice à des milliers de juifs, notamment des Pharisiens, alors que Jésus était enfant... comment se fait-il que pour les chrétiens elle ait tant de valeur ?

Nous savons qu'elle est un scandale pour les Juifs, une folie pour les païens. Savez-vous que la toute première représentation de la Croix est **un Christ à tête d'âne** à Rome, une façon de se moquer de cette croyance, de cette ânerie chrétienne ?

L'art est toujours porteur de la pensée d'une époque. Il traduit une spiritualité, une mystique, une théologie sous-jacente.

Les premières représentations en milieu chrétien, ne sont pas des portraits du Christ, mais des symboles comme le poisson qui, en grec se désigne par le mot ICHTUS qui signifie : « *Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur.* » Origène disait comme une chose connue « Christ est appelé « poisson ».

On représente encore volontiers le Christ par **Jonas** vomé par un monstre marin.

Daniel dans la fosse aux lions symbolise le Christ triomphant de la mort.

Jésus Sauveur est souvent représenté comme le Berger portant un agneau sur ses épaules.

Quand on représentera la croix on commencera par la dernière lettre de l'antique alphabet sémite en forme de **Croix de saint André (de X)**.

La toute première représentation connue du coup de lance porté au Côté de Jésus date de 730 environ. Il s'agit d'une enluminure.

La croix avec un Christ douloureux correspond à l'époque où l'Europe connut la peste et les danses de morts comme à La Chaise-Dieu, par exemple.

Dans cette marée de souffrances s'abattant sur l'Europe (guerres, famines, peste noire), le Christ est devenu une figure d'humanité souffrante qui meurt sur la croix dans des convulsions horribles.

Nous sommes aux 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> siècles.

Le Christ deviendra de plus en plus l'un de nous et Marie au pied de la Croix deviendra la Mater Dolorosa de la Pietà de Michel Ange.

Ces représentations culmineront dans **les Christ jansénistes** aux bras élevés en l'air, tirés vers le haut pour signifier que la porte du salut est très étroite et qu'il n'y aura que peu d'élus.

C'est là le sommet de la représentation douloureuse et d'une conception fautive de la Croix.

### **Pour l'homme contemporain, la croix n'a pas servi à arrêter le malheur des hommes.**

Ainsi Jean Lurçat représente Hiroshima comme un grand squelette humain. Il lui sort de la tête **le champignon atomique**, alors que croix, faucille et marteau sont précipités vers les profondeurs de l'abîme.

Pour nous et nos contemporains... la psychanalyse est passée par là qui nous dit qu'il faut s'épanouir et ne pas canoniser la croix... Ce qui est vrai.

Aujourd'hui, nous devons retrouver la place de la Croix dans notre vie. Une place juste, équilibrée. Il ne s'agit pas d'appuyer sur la croix ; il ne faut pas non plus la minimiser.

Elle est là tout simplement dans chacune de nos vies.

Et puisqu'elle est là, qu'allons-nous en faire ?

- Je connais quelqu'un qui a mis le INRI à la cave, parce que la croix est déprimante. Voir toujours la croix, c'est déprimant, m'a-t-on dit...

Le INRI, c'est l'inscription : **Jésus de Nazareth Roi des Juifs** – écrite en latin, en grec et en hébreu afin que tout le monde puisse voir le motif de la condamnation de ce Jésus.

- Quand j'étais tout jeune prêtre j'ai fustigé, dans une homélie, tous ceux qui portaient des croix en or et qui en ont fait un objet de décoration. J'ai insisté pour dire que Jésus est mort cloué sur une croix en bois. Ce qui est juste.

A la sortie de la messe j'ai été pris à partie par une dame qui portait une belle croix en or au bout d'une belle chaîne

(en or aussi, je crois)... C'était une joute mémorable, car nous nous connaissions bien.

- Aujourd'hui, je suis devenu plus cool, plus tolérant, peut-être.

Je pense que les 2 ont raison.

- La croix en bois nous dira toujours que Jésus a connu un supplice infamant et terriblement cruel.

- Une croix en or peut aussi signifier que – pour vous – elle est très précieuse ; oui, la croix a une valeur inestimable pour vous. Et vous faites une profession de foi. - Un peu comme **Johnny Hallyday** qui portait toujours une grande croix. Et je pense que pour lui, c'était un acte de sa foi.

Dans l'Évangile de ce jour nous trouvons une théologie très équilibrée qui n'exalte pas la souffrance et qui ne la nie pas non plus.

Après avoir parlé avec Nicodème de la naissance nouvelle « d'eau et d'Esprit... d'en haut », Jésus lui révèle qu'il est le Fils de l'Homme.

*« Il faut que le Fils de l'Homme soit élevé, afin que quiconque croit, ait en lui la vie éternelle.*

Jésus sera **élevé** sur la croix comme le serpent de bronze dans le désert pour guérir le peuple des morsures maléfiques et mortelles.

Jean se plait en des expressions qui ont plusieurs sens. Ici s'agit de « l'élévation » qui est une exaltation, une glorification, car Jésus meurt dans une beauté tragique : sa mort est une mort d'amour et non une mort sacrificielle. Jésus donne sa vie, librement et par amour.

En cela il glorifie infiniment le Père, puisqu'en lui il n'y a que l'amour au cœur de la haine la plus épaisse contre son Fils. Le Père le ressuscitera et le lieu de la mort deviendra pour tous les hommes le lieu de la vie et d'une vie éternelle.

Voilà que la Croix devient un mystère d'amour fécond pour celui qui regarde vers le Christ élevé de terre.

Quand nous souffrons, venons au pied de la Croix comme la Vierge Marie.

Elle était là ; elle pleurait ; elle souffrait en silence ; elle priait ; elle soutenait son fils jusque dans la mort.

Elle a reçu de Jésus son dernier souffle, ses paroles : *"Femme, voici ton fils ; voici ta Mère"* et le grand cri inarticulé dans lequel

il a détaché la première syllabe du mot araméen "**maman**" (*Im-/imi*).

N'ayons pas honte de la croix !

Préparons-nous à célébrer la fête de Pâques avec la Vierge Marie, Notre-Dame du Sacré-Coeur debout au pied de la croix. Avec Elle contempons le Crucifié qui est aussi le Ressuscité.

En Lui est notre paix, notre Pardon, notre Réconciliation et pour tout dire "notre vie éternelle".

Père Alfred Bour msc